

AIX-EN-PROVENCE. Quand les écrivains lisent avec les yeux de la foi littéraire.

Le déchaînement des passions

Si Patrick Modiano, le plus timide de nos romanciers français, ne faisait pas partie des invités aux Journées des Écrivains du Sud de Paule Constant, c'est pourtant à lui que je pense en écrivant cet article. Je me souviens d'une de ses phrases rendant hommage au vénérable animateur d'*Apostrophes* : « Il y a quelque chose qui ne colle pas entre la télévision et la littérature. Avec Bernard Pivot, cela marchait parce qu'il menait presque un interrogatoire. C'est plus facile de répondre à des questions précises. » Qu'advient-il alors à un écrivain seul à seul avec ses propres mots (exception faite d'Amélie Nothomb interrogée par Bénédicte Mauguière), face à un public, tout oreilles, et qui ne le lâche pas du regard ? Il advient que l'un se hasarde courageusement, alors que l'autre se fait violence pour parler. Mais qu'importe l'éblouissante hardiesse de Frédéric Vitoux, Jean Tulard, Gilbert Collard, Laure Adler, Elisabeth Roudinesco et Jean-Didier Vincent ; la paisible puissance de Jacques Chessex ; la sensualité prudente de Monique Canto-Sperber et de Clara Dupont-Monod ; l'émouvante appréhension de Laurent Gaudé, Anne Serre et Raoul Mille ; la bouleversante moquerie de Jean-Louis Fournier ; l'attachante modestie de Jean-Marc Roberts ; la suave et envoûtante virtuosité de Benoît Duteurtre et d'Alain Vircondelet ; et même le pathétisme d'un Yves Simon, totalement désorienté, pourvu que le mouvement de leur prestation soit celui de la sensibilité et de l'âme ! François de La Rochefoucauld ne disait-il pas que « *L'homme le plus simple qui a de la passion persuade mieux que le plus éloquent qui n'en a point.* »

Toutes les passions furent donc au rendez-vous : sentiment de bienveillance, volonté de détruire, abandon, ravissement extrême, tourment des corps, mortifications, souillures, souffrances, rédemption, destinées brisées, forces sourdes, provocations, contradictions, haines, compassions, colères. Des êtres d'exception y furent aussi. Pour ne citer que Platon, Giono, Céline, sainte Ludivine, Séraphine de Senlis, Simone Weil, le Marquis de Sade, le roi Marc, Jacques Fesch et Alexandre le Grand. Mais notre reconnaissance ira, cette année encore, à Paule Constant qui, telle une Madame de Maintenon moderne, a un talent particulier pour notre éducation littéraire. Mais aussi à la Princesse de Clèves, pour laquelle elle éprouve une immense admiration et qui sut si bien (loin des moqueries présidentielles) se laissait conduire par les passions, sans jamais se laisser aveugler. Et s'il m'est permis de parler comme Vaugelas, je finirai cet article par deux compliments de félicitation : le premier à Anne Serre, lauréate du Prix des Étudiants du Sud pour *Un Chapeau léopard* ; le second à Benoît Duteurtre, Prix des Écrivains du Sud pour *Les pieds dans l'eau*, et dont le dernier roman *Ballets roses*, qui vient de paraître chez Grasset, a toutes les qualités (l'affaire, souvenons-nous, défraya la chronique en 1959) pour devenir un succès de librairie.

Anne-Marie Mitchell

in *La Marseillaise*, 19 avril 2009.